Histoire de la médecine : maladies, malades, praticiens

Joël Coste

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/1046>

DOI : 10.4000/ashp.1046

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 2 février 2011

Pagination : 302-303

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Joël Coste, « Histoire de la médecine : maladies, malades, praticiens », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 141 | 2011, mis en ligne le 24 février 2011, consulté le 06 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1046> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.1046>

HISTOIRE DE LA MÉDECINE MALADIES, MALADES, PRATICIENS

Directeur d'études : M. Joël COSTE

Programme de l'année 2008-2009 : I. *Études d'épidémiologie historique. Blessures, maladies et incapacités des soldats admis à l'hôtel des Invalides (1670-1791).* — II. *Observation et narration médicale à l'époque moderne. Les recueils de conseils, consultations et « observations » (vers 1550 - vers 1850).*

I. Études d'épidémiologie historique. Blessures, maladies et incapacités des soldats admis à l'hôtel des Invalides (1670-1791)

La première conférence (études d'épidémiologie historique) a été consacrée à l'étude des registres d'admission de l'hôtel royal des Invalides, conduite en collaboration avec Élisabeth Belmas (professeur d'histoire moderne à Paris-XIII). Ces registres, qui contiennent des informations parfois très détaillées sur l'état de santé des soldats adressés à l'Hôtel et sur leur devenir, présentent un intérêt considérable pour l'analyse épidémiologique des maladies et blessures des militaires des XVII^e et XVIII^e siècles. Ils contiennent aussi des informations uniques sur les conséquences fonctionnelles et sociales des problèmes de santé, l'hôtel des Invalides ayant été l'une des premières institutions au monde (sinon la première) à prendre en charge le handicap de manière un peu structurée. Un échantillon représentatif au 1/10 portant sur la première période de fonctionnement de l'Hôtel de 1670 à 1791 a été constitué, incluant 11 528 soldats dont les notices ont été saisies dans une base de données informatisée. Une analyse de contenu a permis d'examiner les composantes et la structuration du discours sur l'état de santé (voir le compte rendu de la conférence 2006-2007) puis d'en préparer sa « traduction » en termes de catégories de morbidité, d'incapacité et de handicap pertinentes pour l'analyse historique et pour l'épidémiologie historique. Sans surprise, les pathologies de nature traumatique arrivaient très largement en tête des problèmes de santé présentés par les soldats, puisqu'ils étaient mentionnés dans plus de la moitié des notices, devant les pathologies ophtalmologiques (dans près de 10 % des notices), les pathologies ostéo-articulaires et de l'appareil digestif (7 % chacune, dont 5 % pour la seule « descente » ou hernie inguinale). Les autres catégories pathologiques étaient beaucoup moins fréquentes, quoiqu'on puisse suggérer que les insuffisances cardiaques constituaient une partie importante des 13 % de pathologies dont l'appareil ou le système atteint ne pouvait être déterminé par le diagnostic rétrospectif. Les fièvres et les affections caractérisées par des écoulements purulents étaient très rares, en parfait accord avec la vocation de l'hôtel des Invalides qui était la prise en charge des handicaps, à distance des maladies aiguës. Les tumeurs étaient également peu fréquentes, mais il ne s'agissait que de tumeurs qui étaient visibles et extériorisées, comme celles de la peau et des lèvres. L'analyse du discours sur le handicap – qui faisait appel à une palette conceptuelle large et reflétait une véritable pensée du problème, très éloignée

des lieux communs de répression et d'enfermement – a permis d'évaluer le retentissement des blessures et des maladies sur les fonctions, les activités et la participation des soldats. Enfin, les déterminants de l'admission, du retour au service (2,3 %), de la désertion (8,2 %), de l'exclusion (1 %) et du renoncement (1,7 %) ont été identifiés, et la survie à long terme des soldats admis à l'hôtel des Invalides a pu être déterminée (médiane de 12 ans, premier et troisième quartiles de 5 et 20 ans respectivement) ainsi que ses facteurs prédictifs, qui incluaient l'âge, la situation maritale, le grade, la durée des services, le type de blessure et de pathologie et l'envoi en compagnie détachée.

II. *Observation et narration médicale à l'époque moderne. Les recueils de conseils, consultations et « observations » (vers 1550 - vers 1850)*

La seconde conférence (observation et narration médicale à l'époque moderne) a été consacrée à la poursuite de l'étude des recueils de *consilia* et de consultations des médecins français de l'époque moderne. Les dix recueils de consultations des médecins de Montpellier imprimés entre 1748 et 1755 (714 consultations rédigées entre 1702 et 1751) puis les quatre recueils de consultations posthumes de Paul-Joseph Barthez (1734-1806) imprimés en 1807 et 1810 ont été analysés. Le premier ensemble a permis d'étudier les pratiques d'un groupe relativement homogène d'une vingtaine de médecins montpelliérains, pour la plupart professeurs à la faculté et majoritairement « mécanistes » (mais recourant très largement aux remèdes chimiques) parmi lesquels figuraient notamment Jean-Jacques Montagné (172 consultations), Jacques Lazermé (1687-1756, 107 consultations) et Antoine Fizes (1689-1765, 90 consultations). Les séances consacrées aux recueils de consultations de Barthez (140 consultations rédigées entre 1772 et 1784), ont permis d'évoquer la carrière exceptionnelle du célèbre médecin vitaliste (docteur en médecine de Montpellier en 1753, collaborateur du *Journal des savants* et de l'*Encyclopédie* en 1756-1758, professeur à Montpellier en 1761, premier médecin du duc d'Orléans en 1781, chancelier de l'université de Montpellier en 1785, médecin consultant du roi en 1788, membre de l'Institut en 1801 et enfin médecin consultant de Napoléon en 1804) puis d'étudier sa pratique médicale. Analysée à lumière des *Nouveaux Éléments de la science de l'homme* (1778) et des *Leçons de thérapeutique* professées à Montpellier (manuscrit 2488 de la BIUM), la pratique médicale de Barthez est apparue d'une grande cohérence et tout à fait concordante avec ses œuvres normatives : le principe vital, la « Nature » quasi déifiée et les sympathies étaient en effet omniprésents dans les consultations. Toutefois, le dogmatisme physiopathologique était accompagné d'un « suivisme » et d'un empirisme thérapeutique rarement atteint à l'époque moderne. Par ailleurs Barthez montrait une grande sollicitude, une grande humanité mais aussi de la fermeté et de la franchise vis-à-vis des malades. L'analyse de la rhétorique, de la pathocénose (par l'exercice raisonnée du diagnostic rétrospectif), des usages de la consultation épistolaire, des relations médecin(s)-malade et du vécu des maladies et des recours a par ailleurs été poursuivie sur les quatorze recueils (voir le compte rendu de la conférence des années précédentes).